

# SOMMAIRE

<b>1 - REPÈRES</b> .....	7
<b>1 - CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL</b> ..	7
Le Grand Siècle en quelques dates .....	7
<b>2 - LE SIÈCLE DU THÉÂTRE</b> .....	9
La reconnaissance officielle du genre .....	9
Le spectacle théâtral .....	11
La dramaturgie classique .....	13
<b>3 - CORNEILLE: VIE ET ŒUVRE</b> .....	17
Éléments de biographie .....	17
L'œuvre .....	18
<b>4 - CINNA, CRÉATION ET RÉCEPTION</b> .....	20
La création .....	20
La réception .....	21
<b>2 - ÉTUDE DU TEXTE</b> .....	23
<b>1 - RÉSUMÉ DE LA PIÈCE</b> .....	23
Acte I: l'exposition .....	23
Acte II: la consultation d'Auguste .....	24
Acte III: hésitations .....	25
Acte IV: trahisons .....	26
Acte V: la clémence d'Auguste .....	27
<b>2 - L'ACTION THÉÂTRALE</b> .....	28
Des trois unités : lieu, temps, action .....	28
Une action illustre .....	36
De l'action à l'immobilisme .....	41
<b>3 - LE DISCOURS THÉÂTRAL</b> .....	44
Les composantes du discours .....	44
Le poème dramatique .....	48
Les pouvoirs de la parole .....	51
La tragédie du mensonge .....	55
<b>4 - LES PERSONNAGES</b> .....	62
Ambiguïté et duplicité .....	62
Le parcours initiatique .....	67
La conversion .....	72

3 - THÈMES .....	75
1 - <i>CINNA</i> , TRAGÉDIE POLITIQUE .....	75
Une plongée dans l'histoire romaine .....	75
Une réflexion politique .....	78
Vers un nouvel âge .....	82
2 - <i>CINNA</i> , TRAGÉDIE MORALE .....	87
Le règne des passions... ..	87
La purification des passions .....	91
La clémence d'Auguste .....	94
3 - <i>CINNA</i> OU LA CRISE DE L'HÉROÏSME ....	99
L'acte héroïque en question .....	99
Le personnage héroïque en question .....	101
Du tragique à l'optimisme .....	105
4 - ÉCHOS ET CORRESPONDANCES .....	110
1 - LE CYCLE DE LA TRAGÉDIE DU HÉROS .....	110
<i>Le Cid</i> .....	110
<i>Horace</i> .....	111
<i>Polyeucte</i> .....	112
2 - TRAGÉDIE POLITIQUE ET LITTÉRATURE .....	113
La tragédie politique avant Corneille .....	113
La tragédie politique après Corneille .....	114
3 - CORNEILLE, <i>CINNA</i> , QUELLE POSTÉRITÉ? .....	120
4 - LES MISES EN SCÈNE DE <i>CINNA</i> .....	121
5 - ANNEXES .....	123
1 - QUELQUES ÉLÉMENTS DE CHRONOLOGIE ROMAINE .....	123
La Royauté (753-509) .....	123
La République (509-27) .....	123
L'Empire .....	124
2 - LEXIQUE .....	125
3 - ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES ...	127

# I REPÈRES

## I- CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

### ■ Le Grand Siècle en quelques dates

Il est difficile de parler du XVII<sup>e</sup> siècle parce qu'il a progressivement été envahi par un mythe, celui de ce Grand Siècle d'une prestigieuse froideur dominé par la figure du Grand Roi. La réalité est plus complexe, et il convient de l'aborder d'abord d'un point de vue purement historique.

Le XVII<sup>e</sup> siècle est une vaste période que les historiens ont l'habitude d'étirer depuis la mort d'Henri IV en 1610, jusqu'à celle de Louis XIV en 1715. Ces quelques décennies, qui cueillent la France à la sortie de la Renaissance pour la porter au seuil des Lumières, possèdent une dynamique interne relativement cohérente que l'on peut résumer par la progressive affirmation de la monarchie absolue. De manière intéressante, cette évolution correspond sur le plan culturel à la lente maturation de ce qu'on appelle communément le classicisme\*.

Le siècle est assez aisé à découper. En 1610, l'assassinat d'Henri IV ouvre la régence de Marie de Médicis,

qui va durer jusqu'en 1617. Le pays bénéficie enfin de la pacification religieuse permise par l'Édit de Nantes, signé en 1598. De 1617 à 1643, Louis XIII règne avec l'indispensable concours de son ministre : le cardinal de Richelieu\*. C'est le temps de la centralisation de l'État et de la conquête d'une vigueur monarchique constamment menacée par les complots aristocratiques. À la mort de Louis XIII, Anne d'Autriche assume la seconde régence du siècle, secondée par sa propre Éminence, le cardinal Mazarin\*, qui doit faire face aux soubresauts tenaces de la Fronde. De 1661 à 1715, c'est le règne de Louis XIV, un parcours de la France jusqu'à l'apogée de l'absolutisme, incarné par la personne du Roi-Soleil.

### ***Contestation et affirmation de la monarchie***

L'établissement de la monarchie absolue ne se fait pas sans difficulté. Jusqu'en 1630, le conflit religieux couve, souvent prêt à se rallumer. Lorsque l'opposition religieuse devient moins âpre, le jeu des ambitions personnelles vient compliquer l'exercice du pouvoir. La noblesse contestataire, inquiète de la montée des prérogatives royales, ne renonce pas à reconquérir ses pouvoirs. De 1648 à 1653, les Frondes menées par les grands seigneurs les plus proches du trône vont troubler le pays.

C'est dans cette première partie du siècle qu'il faut situer Corneille et son œuvre. Son théâtre se fait plus ou moins directement l'écho de cette réflexion que mène le siècle sur la nature et l'exercice du pouvoir politique. *Cinna*, plus spécifiquement, rejoint une actualité particulièrement brûlante pour les contemporains de Corneille : celle des conspirations. Parmi les plus connues, la conspiration des Dames, organisée en 1626 par M<sup>mes</sup> de Chevreuse et Chalais, celle du duc de Vendôme en 1640 ainsi que celle de Cinq-Mars en 1642. On le voit, le spectateur de *Cinna* ne pouvait manquer d'être sensible aux allusions contemporaines.

De l'aristocratie romaine à la noblesse française, le parallèle est aisé. Les héros romains de Corneille sont habités par ce code de l'honneur à la fois séduisant et archaïque, hérité de la tradition chevaleresque, qui demeure au XVII<sup>e</sup> siècle l'apanage des grands du pays.

### ***La montée du classicisme***

Le rapport est évident entre le mouvement qui assure l'établissement de la monarchie absolue et celui qui conduit au triomphe du classicisme\*. Par commodité, on a coutume d'associer le règne de Louis XIII, période bigarrée de crise et de mutation, au style baroque\*, lié aux thèmes du mouvement, de l'instabilité, de l'illusion et de la fantaisie. Le retour à l'ordre avec le règne de Louis XIV irait alors de pair avec le style classique, rationnel, rigoureux et réglé.

Les deux sensibilités vont en réalité cohabiter durant tout le siècle, mettant à mal un découpage chronologique un peu trop arbitraire. Néanmoins, dès 1630, le style classique s'élabore, car se fait jour, chez les doctes comme dans le public, un besoin de règles reposant sur la certitude qu'une discipline esthétique est nécessaire pour plaire. En 1634, l'Académie française est créée sous l'impulsion de Richelieu. Cette assemblée chargée de légiférer sur la grammaire, d'élaborer un dictionnaire de langue française et de s'entretenir des Belles Lettres va bien dans le sens de l'institution d'une politique culturelle officielle. En cherchant à construire un royaume de France fort et rayonnant, Richelieu a fait la part belle aux Lettres, considérées comme un véritable facteur de civilisation.

## **2 - LE SIÈCLE DU THÉÂTRE**

### **■ La reconnaissance officielle du genre**

Au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle déjà, le théâtre acquiert une certaine maturité dramatique en s'affranchissant du